

29.

Au Camp à Assenede. Le 13^e d'Aoust 1643.

On Alt^e est si bien servie de la
diligence de nos Command^{ts} en Flandres et
Brabant, qu'elle est obligée d'apprendre
par ses propres ennemis, ce qu'est devenu don
francisco de mello avecq des troupes si considérables.
M^{rs} de Bruges donc, qu'on nous porte au
jourdeuy, disent que cette Armée continue sa
marche par le petit Brabant vers Tironville,
et qu'à Namur don francisco fait faire
une monstrie, et y donneroit quelque argent à
ses troupes. Il est adjoinct, que les francois
auroient donné un assaut général à la ville,
repousser avecq perte de beaucoup de monde,
en particulier, que le marquis de Givry s'
seroit mort, Gassion mortellement blessé, et
le duc d'Anguin légèrement; tous retirer à plus
de 200. pas du fossé conquis. quoy que tout
cela ne se puisse pas croire absolument,

de la main d'un si mauvais auteur, on en
apprehende d'autant plus, qu'un homme passant
par icy a dit avoir veu la même chose à Paris,
dans une Gazette de Paris, qu'ils y ont deux
fois la semaine. Si ainçy est, il y a bien du
desordre à ce siège, mais pour peu de loisir
qu'ayent les François de reprendre Saline, la
ville ne laissera pas d'être prise, puis que
tout est terre ferme, et le fossé comble, par
les mines mesmes de par et d'autre.

Le Comte de Willem envoie la réponse du
Dout. de Polignac, qui ayant reçu la lettre
de S. A. a promptement donné ordre à faire
transporter ses médicaments. En il mande que
tout est venu, avec ordre à l'Apothicaire, qui
a traité M. Jusselikin, de venir servir
S. A. C'est un jésu' homme que nous avons
veu à Orroy, de bonne façon, sobre et modeste.

et S. A. commande qu'il vienne au plus tost,
résolu d'entreprendre la chose, quoy que se
portant mieux que nous ne l'avons veüe de
fort longtemps. Je prie Dieu de veoir le dessein
de sa très-précieuse personne: et V. A. de
se souvenir, que je n'ay jamais voulu considérer,
ni disons-vous cette cure, comme étant digne
dors de ma vocation et capacité. Le d. d. n.
promet de faire un voyage en personne, dis
qu'il aura veüe les mil Rixdall. n. stipuler,
que S. A. luy fait remettre par change,
quand il sera venu, je s'ay mesme d'adieu
que S. A. Le mist de conférence avec les
plus experts de nos Medecins, pour se
satisfaire de tous costez, et avec toutes les
cautions possibles.

M. de A. commandeur de l'Ordre de S. Jean de
Malthe à Malthe. Le sieur de la Roche, par son
facteur m'écrit que vous ne l'avez point de
part l'anglais. Je fais bien de vous le dire
et de la part de Monsieur de la Roche, et de
ceux qui se sont joints à lui, pour le faire
en diligence. Les autres, comme vous savez, ont
été de la nation et espèrent de le
faire de faire un voyage en France, et
qu'il aura été de mal de l'Ordre de Malthe
par le A. de la Roche, par ce que
quand il sera venu, je n'aurai rien d'ordonner
que le A. de Malthe, et conférer avec les
autres experts de son Ordre, pour en
faire de son côté, et avec les
autres parties.